

Le Château d'Ars

par M Germain Gaborit

C'est avec une satisfaction profonde que les amis des vieilles pierres de notre pays ont appris, récemment, que le château d'Ars faisait l'objet de réparations de toitures indispensables pour le sauver de la ruine.

Ars est un lieu connu par son église, riche de ses sculptures romanes, de sa cuve baptismale décorée avec opulence, de son beau mobilier du XVIIe siècle.

Ars était une seigneurie importante, dont le château s'élevait, dès le *Moyen Age*, à peu de distance de l'église.

Au XIVe siècle, *Gombaud II d'Ars* maria sa fille, *Jeanne d'Ars*, à *Pierre JV de Brémond*.

Des ce temps éloigné, cette famille était puissante. Elle tenait les seigneuries d'Ars et de *Balanzac en Saintonge*. Devenus seigneurs d'Ars, les *Brémond* méritent quelques notes particulières.

Les *Brémond* remonteraient jusqu'à l'époque de *Charlemagne*. Ils prirent part aux croisades, et on retrouve leur place dans tous les événements importants qui intéressent l'histoire de la *France*. Celui qui avait épousé la fille de *Gombaud d'Ars* se fit tuer à la bataille de *Crécy*. Il en fut de même de *Guillaume de Brémond*, tombé, dans les rangs français, sur le champ de bataille d'*Azincourt*.

Plus heureux, *Pierre V de Brémond d'Ars* combattit dans les troupes de *Jeanne d'Arc* et reçut des distinctions de *Charles d'Orléans*.

Pendant les *Guerres de Religion*, *Charles de Brémond d'Ars* lutta pour le parti catholique. Il fut, en 1585, lieutenant général du roi en *Saintonge* et en *Angoumois*.

Josias de Brémond d'Ars fut maréchal de camp et participa aux campagnes du règne de *Louis XIII*.

En 1651, les frondeurs du prince de *Condé* assiègent *Cognac*. *Louis de Brémond d'Ars* se distingue dans la défense de la ville. Sa femme, *Marie de Verdelin*, défend courageusement le château d'Ars.



Château d'Ars (façade sur la cour d'honneur)

Cette tempête étant passée, le château d'Ars devait paraître assez sombre pour les goûts de l'époque. Des constructions nouvelles remplaçaient les anciennes demeures fortifiées.

Un nouveau château fut édifié. *Jacques de Brémond d'Ars* est considéré comme l'auteur probable de cette œuvre, vers 1660. A ce sujet, l'abbé *Michon* signale les armes de *Jacques de Brémond*, peintes dans une des salles du rez-de-chaussée:

"Mi-parti d'azur à l'aigle à deux têtes éployée d'or, au vol abaissé, becquée et pâtée de gueules, qui est Brémond, et d'azur à la tour d'or accompagnée de cinq fleurs de lys d'or qui est La Tour."



Château d'Ars (côté sud)

Ce marquis d'Ars avait épousé *Marie de La Tour*, en 1662. Elle lui avait apporté *Saint-Fort-sur-le-Né*, *Angeac* et le *Solençon*.



Le château d'Ars forme une masse d'aspect imposant. Son plan dessine une équerre. L'une des ailes est de construction moderne. Les angles sont flanqués d'échauguettes caractéristiques avec leur encorbellement bien dessiné, la moulure qui les ceinture et leur toiture arrondie en forme de dôme. Toutes les toitures sont recouvertes d'ardoises et dotées de hautes lucarnes.

Sur la cour d'honneur, la partie ancienne a une grande porte d'entrée, encadrée de pilastres plats, et dont l'arc plein cintre est entouré d'une moulure. Un fronton coupé, dont le sommet est arrondi, s'élève au-dessus. Le *claveau* central de l'arc est orné d'un visage humain.

Deux fenêtres à droite et à gauche de la porte d'entrée sont placées au-dessus d'une moulure. Au-dessus de chacune d'elles existe un motif sculpté. Les fenêtres du premier étage sont soulignées, elles aussi, par une moulure. Quatre grandes lucarnes, avec ouverture plein cintre et fronton arrondi et coupé, complètent cet ensemble qui a, en outre, au-dessus de la porte d'entrée, un fronton plus large avec un *oculus*.

A l'intérieur existe un escalier droit en pierre, avec rampe en fer forgé, et aussi un autre escalier en pierre à vis.

Les salles se ressentent du long abandon supporté par le château. Les parquets, jadis très beaux, sont pourris par endroits, faute d'entretien. Il subsiste cependant plusieurs cheminées en bois sculpté, boiseries d'une grande alcôve, vestiges de boiseries diverses.

Au rez-de-chaussée, se trouve une grande cheminée en pierre, avec personnages rappelant relativement, comme inspiration, mais avec des dimensions moindres, celle qui ornait la grande salle du château de *Bouteville*.

Le château possède encore une très belle charpente ancienne, dans le goût des charpentes du *Moyen Age*.
Les caves, cuisines et autres pièces du sous-sol sont voûtées en pierre.

La terrasse est entourée par les anciennes douves. Les parapets sont soulignés par une grosse moulure comme les parapets des remparts de *Brouage*.

Non loin du château, les bâtiments à usage agricole comprennent un vieux chai, à vin et à eaux-de-vie, avec une belle et longue voûte en pierre, en plein cintre.



A l'époque de la *Révolution*, les différentes branches de la famille de *Brémond d'Ars* connurent des circonstances plus ou moins malheureuses.

Le baron de la *Moireriez*, dans sa *Noblesse de Saintonge et d'Aunis en 1789*, dit, au sujet de *Marie-Magdeleine de Brémond d'Ars*:

"Cette dame, célèbre par son esprit et sa liaison littéraire avec Jean-Jacques Rousseau, appartenait à la branche aînée de cette ancienne maison des sire d'Ars et de Balanzac

.....

Elle avait épousé, le 21 mai 1760, Bernard, marquis de Verdelin, colonel d'infanterie, maréchal général des logis, camps, et armées du Roi, chevalier de Saint-Louis, son parent, veuf de Marie-Louise de Ladoubart de Beaumanoir. Le marquis de Verdelin mourut à Paris le 27 décembre 1763. Sa veuve fut convoquée à l'Assemblée d'Angoumois pour la terre d'Ars."

Sous la *Restauration*, le vicomte *Jules-Alexis de Brémond d'Ars* fut maire d'Ars.

Le procès verbal du *Ban et arrière-ban* de la *Sénéchaussée d'Angoumois* et la table alphabétique des nobles de l'*Angoumois* maintenus par M. d'*Aguesseau* (1666-1667) ont été publiés par le général *Th. De Brémond d'Ars*.

La préface est datée et signée:

"Château d'A..., le 18 décembre 1865. - Th. De B. Q."

Ce qui est facile à traduire:

Château d'Ars, le 18 décembre 1865. Th. de Brémond d'Ars.



L'ancien parc du château d'Ars, partiellement mutilé, reste quand même peuplé de beaucoup de grands arbres. Dès l'entrée, des fossés, des terrassements, perdus dans les broussailles, peuvent indiquer les vestiges de quelque dépendance du château. Ou, suivant un examen plus attentif qu'un coup d'œil passager, peut-être l'emplacement du château du *Moyen Age*.

Dans ce bois silencieux et désert aujourd'hui, les membres de l'ancienne noblesse lettrée du XVIII^e siècle sont venus promener leurs jeux et leurs rêveries poétiques.

